

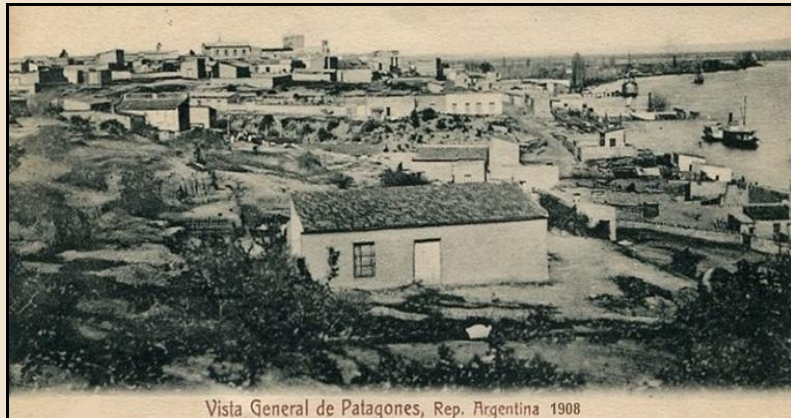
Sur les traces de Georges Claraz



1832-1930

Il y a bientôt 150 ans que Georges Claraz entreprenait l'exploration de la Patagonie du Nord, en remontant le cours du *Rio Negro* à cheval par la rive gauche.

Il a sans doute été un des premiers voyageurs scientifiques à explorer cette partie de la Patagonie. Depuis trois ans il connaît la ville *Carmen de Patagones* et ses environs puisqu'il possède une résidence, *China Muerta*, située sur la rive droite du *Rio Negro*.



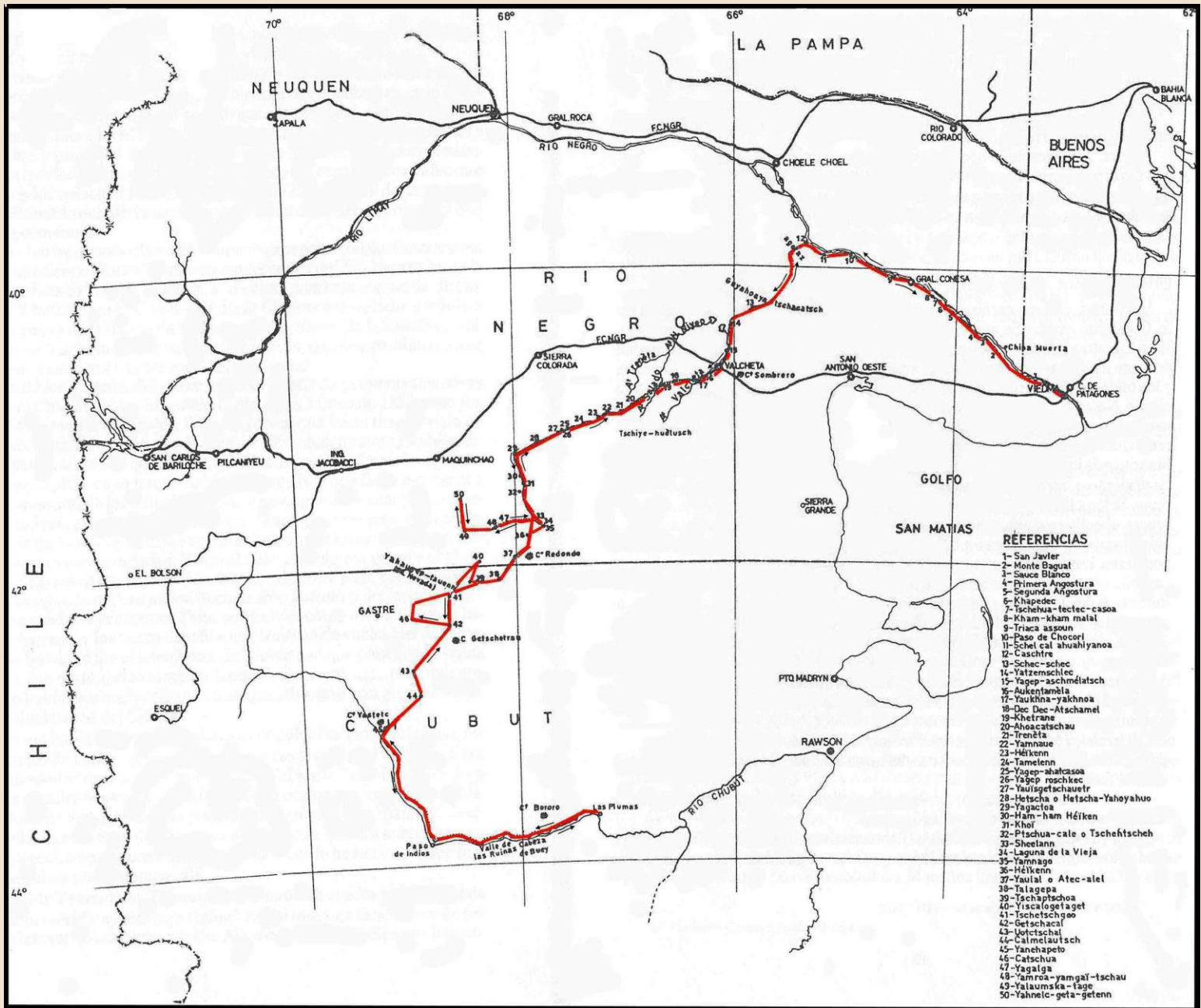
Carmen de Patagones -2013-

Il entreprend ce voyage le 1^{er} septembre 1865. Premier blanc à effectuer cette expédition jusqu'à *Las Plumas* dans la *Province du Rio Chubut*, il se fait accompagner par des indigènes.

Ce voyage d'exploration dure quatre mois et demi, dans des conditions climatiques éprouvantes. Les indiens qui l'accompagnent appartiennent à différents groupes linguistiques: Hernández, neveu du cacique Sinchel, est son principal informateur, Vera appartient à la nation *pampa* et maîtrise la langue castillane, Currihuinca est un *araucano*, tandis que Manzana et Agustín sont des *tehuelches* des terres australes.

Georges Claraz les questionne sur le nom des collines, des rivières, des plantes, des ustensiles. Il recueille leurs histoires, leurs contes et légendes.

Il note, en langue allemande, ce qu'il voit et entend dans un journal intitulé "Journal de voyage en Patagonie". Celui ci commence le dimanche 5 novembre 1865. Ils partent de sa propriété *China Muerta*, passent à *Carmen de Patagones* puis *San Javier*, se dirigent vers l'ouest, découvrent *San Antonio*, *Valcheta*, *Sierra Colorado*, l'ancienne mission de *Nahuel Huapi*, ensuite vers le sud et la vallée du *Rio Chubut* ; ils reviennent par le nord pour rejoindre leur point de départ.



Le 6 mai 2013, avec Dinah Cater Golla, notre amie et traductrice, accompagnés de Raul Bruno avocat dont l'activité s'étend bien au-delà de sa ville, responsable de l'expédition, et de messieurs Horacio Magneres et Modeste Molinas, amis de Raul Bruno, tous passionnés par l'histoire de leur ville *Viedma*, d'aventures et aussi par Georges Claraz, nous partons quatre jours en exploration sur les traces de ce dernier.



Dr Raul Bruno - Horacio Magneres - Dinah Gater Golla
Christine Claraz - Modeste Molinas

Notre voyage commence à *Carmen de Patagones*. Nous remontons durant trois jours, en véhicule 4x4, le cours du *Rio Negro* par la rive droite, puis celui de la *Valcheta*, jusqu'à sa source à *Chipauquil*. Nous ne faisons qu'une partie du parcours, avec plusieurs haltes. Nous imaginons Georges Claraz herborisant, commençant ses collections de pierres, d'insectes, de fleurs, qui sont aujourd'hui dans les réserves des plus grands musées du monde.



Notre première étape est *Valcheta*, ensuite nous remontons, toujours par la rive droite, le cours de la *Valcheta*. Le hasard nous met sur la route de Hans propriétaire terrien qui possède un immense campo et plus de mille têtes de bétail. Nous faisons une halte chez lui et nous partageons le maté. Nous rejoignons ensuite *Chipauquil*.



Hans

Nous avons parcouru 500 kilomètres et découvert le magnifique et grandiose plateau de Somuncurá, avant d'arriver à la source de la *Valcheta*, dans laquelle nous avons pu admirer ces petits poissons qui perdent leurs écailles en grandissant et que l'on appelle ici les "poissons nus".

Plateau de Somuncurá



Le plateau de Somuncurá en Patagonie argentine occupe un vaste territoire au centre-sud de la province de Rio Negro et au nord de celle du Chubut. C'est une vaste zone protégée de 15000 Km²



Source de la rivière Valcheta

C'est sur le plateau de *Somuncurá*, que se trouve la "Pierre Sacrée", découverte par Georges Claraz en 1865. "Pierre Sacrée" recherchée par de nombreux archéologues, mais jamais trouvée. Grâce aux notes précises de Georges Claraz, cette "Pierre Sacrée" a été localisée en 2006 par une équipe de scientifiques argentins que dirigeait le paléontologue et anthropologue Rodolfo Casamiquela, que nous avons rencontré en 2007 lors d'un précédent voyage. Il nous a parlé de cette authentique expédition argentine pendant laquelle avec le docteur Raul Bruno ils ont eu l'immense bonheur de trouver la "Pierre Sacrée". Rodolfo Casamiquela a été l'initiateur de notre propre expédition, à laquelle il n'a pu participer étant décédé entre temps.



Dr Rodolfo Casamiquela, devant la Pierre Sacrée



Pierre sacrée que les indiens Tehuelches avaient nommé " La Vieille " pierre d'origine volcanique très ancienne mesurant 1,30 mètre de haut

La même année, suivant les indications de Georges Claraz, Atilio O Namuncurá professeur d'histoire à l'Université de Viedma et son équipe ont également retrouvée cette "Pierre Sacrée".



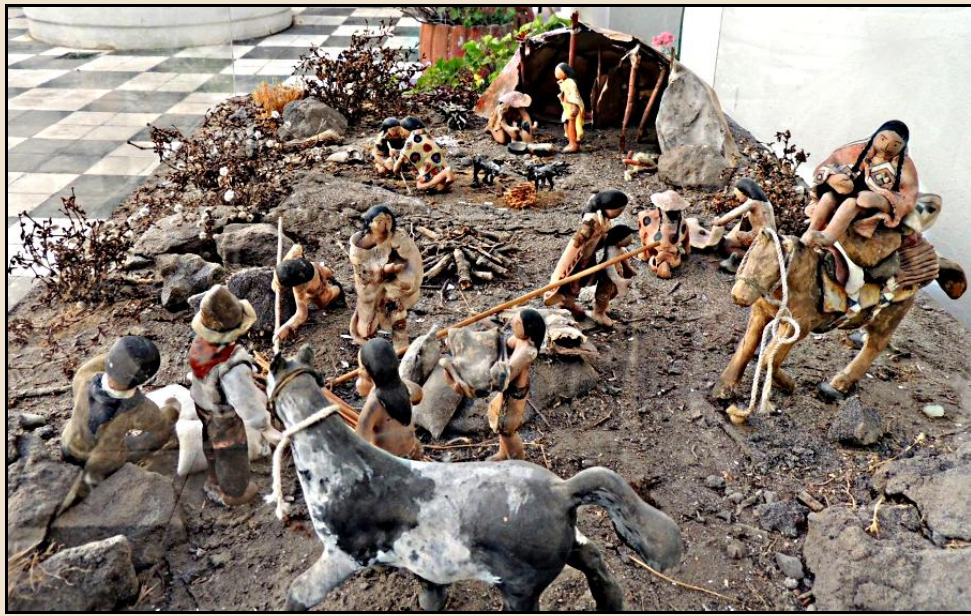
Dinah Cater Golla – Christine Claraz
Dr Raul Bruno – Claude Claraz – Pr. Atilio O Namuncurá – Horacio Magneres

A notre retour, nous rencontrons Atilio O Namuncurá à Viedma. Il nous informe que des scientifiques ont trouvé des os de guanacos aux alentours de la "Pierre Sacrée"; sans doute ont-ils servi de nourriture aux indiens tehuelches, et peut-être même à Georges Claraz et ses compagnons.

Il précise également qu'à Rias Nago son équipe a identifié trois points d'eau aux endroits précis décrit par Georges Claraz, que les tentes des indiens se situaient à proximité de la "Pierre Sacrée", face à ces trois points d'eau, le plus important à douze pas des habitations.

C'est de cet endroit que les indiens partaient faire leurs offrandes à la "Pierre Sacrée". En échange de bois de chauffage, ils imploraient "la vieille femme" de veiller sur l'abondance du gibier.

Les guanacos venant boire à cette source, les chasseurs les effrayaient. Trop lourds pour courir, ils reculaient et d'autres chasseurs les attrapaient par les pattes et les égorgaient.



Campement d'indiens tehuelches. Musée Historique Régional " Emma Nozzi " de Carmen de Patagones

De nombreux travaux sont en cours, car la Patagonie possède sans doute les sites les plus anciens d'Argentine.

La Plata propose un symposium sur l'homme et la Patagonie. Il y a un an paraissait un article annonçant la découverte d'un squelette humain entier avec des armes (lance et flèches) ; sa datation par le carbone 14 prouve que ce squelette est antérieur aux tehuelches. Les matières qui composent la lance et les flèches n'existent pas en Patagonie mais on les trouve dans le nord de l'Argentine, ce qui laisse supposer de nombreux échanges entre le nord et la Patagonie.

Nous avons été très heureux de partager ces grands moments avec Raul Bruno, Horacio Magneres et Modeste Molinas. Nous n'avons de cesse de les remercier d'avoir organisé cette expédition pour nous, tout en regrettant l'absence de notre amie Sonia Salvador sans qui rien n'aurait été possible. C'est en 2015, année du 150^e anniversaire de la découverte du nord de la Patagonie que nous projetons la suite de notre expédition. A notre tour, nous irons vénérer cette "Pierre Sacrée" (veille femme) comme le faisaient les indiens tehuelches.

A *Valcheta* nous avons eu plaisir à rencontrer Jorge Castañeda écrivain et journaliste très connu en Amérique latine. C'est encore à *Valcheta*, que nous avons visité le "Museo Provincial" Maria Ines Kopp, qui a complété utilement notre expédition.



Jorge Castañeda



Valcheta. Musée Provincial Maria Ines Kopp

A notre retour à Buenos Aires, nous avons rendez-vous au Musée d'ethnographie. Parmi les nombreux objets collectés par Georges Claraz nous avons pu en admirer une trentaine, tous en argent : boucles d'oreilles, bijoux pectoraux ainsi qu'un reliquaire et, surprise de taille, nous avons découvert le journal de Georges Claraz relatant son expédition jusqu'au *Rio Chubut*. Au décès de Georges Claraz ce journal a été donné au docteur Félix F. Outes, alors directeur du Musée d'ethnographie de *Buenos Aires*, par le docteur Eloy Stöeklin, petit neveu de Georges Claraz. La donation se fait en 1932. Le docteur Eloy Stöeklin adresse à son excellence une lettre disant que Georges Claraz décédé il a en sa possession des objets ayant appartenu aux indiens, ainsi qu'un journal tenu par Georges Claraz "*Viaje al Chubut*" original numéro un écrit en castillan et en allemand. Il pense que ces objets reviennent de droit à l'Argentine. Un second journal où sont publiées les parties zoologique et botanique se trouverait en Angleterre...



A partir de la gauche: Mme Vivian Spoliansky, directrice de la bibliothèque "Augusto Cortazar" du Musée d'ethnographie de Buenos Aires
A droite : Alfonsina Elias, spécialiste des arts et des collections d'ethnographie
Fernando Raimondo, bibliothécaire et Marisa Scarafoni, archiviste (photographie et documentaire).

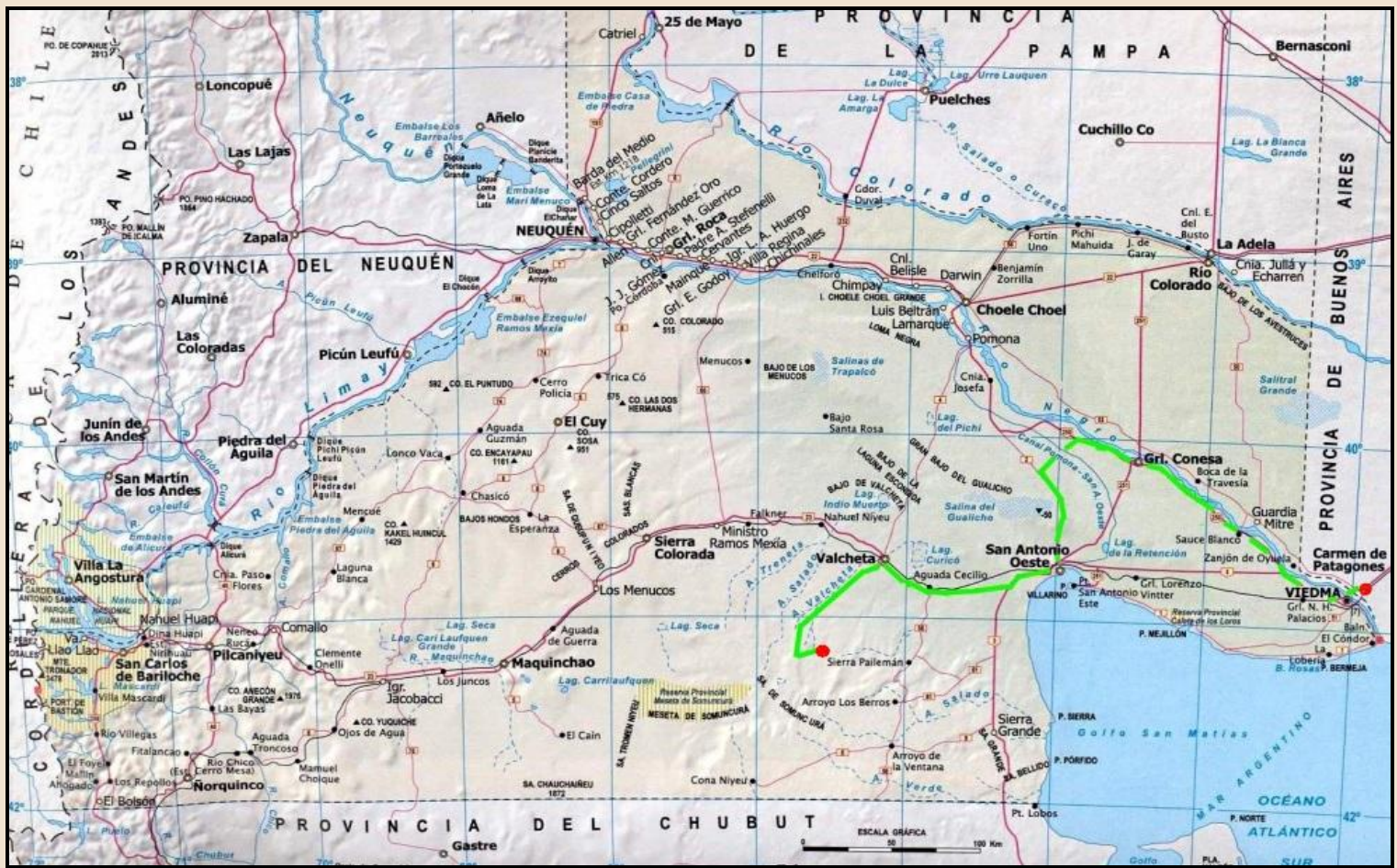
Une autre surprise nous attendait à notre hôtel à *Buenos Aires* : Alfaro Orfilio avocat de cette ville, souhaitait nous rencontrer. C'est un descendant d'un indien tehuelche "*Manzana*" qui a accompagné Georges Claraz lors de son expédition en 1865.



Christine et Claude Claraz et Orfilio Alfaro

Nous avons engagé avec lui une correspondance suivie pour préparer nos prochaines investigations.

Itinéraire emprunté lors de notre expédition



Rivière Valcheta "Province de Rio Negro"

Crédits photographiques : Claude Claraz - Musée d'ethnographie Juan B. Ambrosetti de Buenos Aires - www.latraceclaraz.org